

PANORAMA.

Les ventes en images



Le portrait façon Leroy

Un certificat de Jean-Jacques Leroy sera remis à l'acquéreur de cette huile sur toile – *Sans titre (Valentine)* – peinte vers 1962 par son père Eugène Leroy (1910-2000) et dont on attend 25 000/35 000 € à **Rennes le lundi 2 décembre (Rennes Enchères Bretagne OVV)**. Durant toute sa carrière, l'artiste nordiste a travaillé sur le thème du portrait. Attaché aux maîtres anciens, il a revisité le genre avec sa technique unique, basée sur un traitement extrême de la matière qui laisse émerger des formes à la frontière entre figuration et abstraction (MM. Maket). La galerie parisienne Claude Bernard lance la carrière d'Eugène Leroy en 1961, qui va connaître son apogée dans les années 1970 et 1980, avec notamment une rétrospective en 1982 au musée d'art contemporain de Gand.



Lansky ravi

Acquise lors d'une vente en 2018 organisée par Le Chesnay Enchères OVV à Versailles, cette peinture provient d'une collection du nord de la France. Il faudra envisager 20 000/25 000 € pour *Ravi d'exister*, huile sur toile d'André Lansky, titrée et datée 1964 (54 x 65 cm), le **jeudi 5 décembre à Béthune chez Nord Enchères OVV**. Arrivé à Paris en 1921, l'artiste russe travaille dans un style figuratif avant de se tourner vers des compositions abstraites. Avec ses couleurs vives et ses formes arrondies, cette œuvre date des années 1960 qui virent la consécration de l'artiste avec plusieurs expositions et des achats par les institutions comme celui de *Printemps mouvementé* par le musée national d'Art moderne en 1966.

Un dragon au plafond !

5 000/6 000 € seront à envisager le **mercredi 4 décembre à Caen** pour ce spectaculaire lustre en fer forgé martelé présentant un fût cylindrique ensermé d'un dragon ailé, entouré de motifs floraux ciselés (h. 130, l. 70 cm). Il est l'œuvre de l'atelier Maroello Guaita. Cet atelier de ferronnerie est né de l'association en 1913 entre Ubaldo Guaita et son cousin Vincent Maroello. Ils se spécialisent dans la menuiserie métallique, marquée par l'art nouveau, et ont une importante activité en matière de luminaires et d'objets d'art conjointement avec les établissements Daum, Schneider et Muller frères. L'entreprise comptera jusqu'à vingt employés et apprentis, dont Piguët et Zadounaisky (**Caen Enchères OVV**).



Souvenirs de vacances

À partir de 1900, Maximilien Luce (1858-1941) et sa famille passent leurs vacances dans la charmante contrée de Méréville, et ses environs traversés par la Chalouette, à proximité d'Étampes. Ils y reviennent plusieurs années de suite, et Luce peint plus d'une centaine de toiles représentant les paysages de la région (cabinet Chanoit). Témoin *L'Entrée du village de Méréville (Essonne)*, de 1903 ou 1905, une huile sur toile signée et datée, attendue à **Toulon le jeudi 5 décembre** à 12 000/15 000 € (65,5 x 92 cm). Dans le catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste (Bouin-Luce, Bazetoux, vol. III, n° 735, page 175) figure l'étude préparatoire de notre toile, intitulée de manière erronée « Paysage de Saint-Ay » (**Hôtel des ventes de Toulon Côte d'Azur OVV**).

